Chapitre 1
Les deux font la paire

Berlingot et Vermicelle étaient une paire de chaussures.
Des chaussures, il en existe plein de communes, mais telles que Berlingot et Vermicelle, aucune.

Berlingot était aussi spontané et volubile que distrait, et ses lacets étaient toujours défaits.

Vermicelle était, elle, réfléchie et discrète, mais savait se faire entendre, et de manière habile.

Si désormais les deux faisaient la paire,
il n'en avait pas toujours
été ainsi.





Car pas facile pour des
chaussures d'avoir une
conversation…



… lorsqu'on est toujours en mouvement.





D'autant que leur propriétaire, Jean-Émile,
dont c'était la paire fétiche, se déplaçait
beaucoup à pied et à vélo.
Il n'était donc pas rare qu'un échange banal
prenne la journée.



Et le soir, une fois au placard, Berlingot
et Vermicelle tombaient raides dans leur
plumard.

Cependant, au fil du temps, ils commencèrent ensemble à écrire une petite musique bien sympathique !



Du jour où Berlingot avait pris l'eau en plongeant dans une grosse flaque tandis que Vermicelle, elle, était restée au sec, ils

n'avaient plus cessé de faire les zozos. Enfin, surtout Berlingot, qui avait bien compris comment faire rire Vermicelle.



Comme cette fois où il avait tout fait pour ne pas éviter une vieille peau de banane : et hop ! Jean-Émile s'était retrouvé les fesses par terre et les quatre fers en l'air : Berlingot et Vermicelle avaient vu le monde haut, et c'était beau !





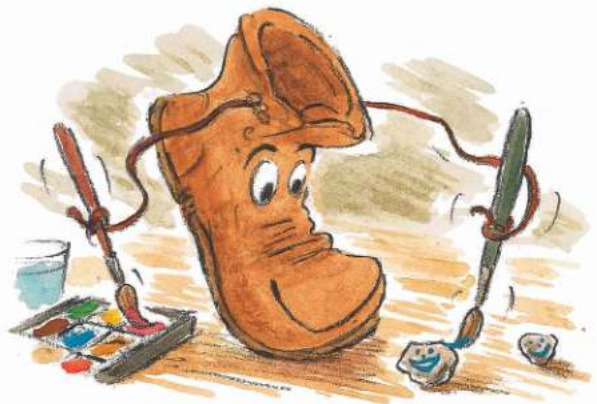
Durant l'hiver, Jean-Émile avait laissé ses chaussures au placard, de telle manière que Berlingot et Vermicelle avaient eu tout leur temps pour apprendre à se connaître. Berlingot découvrait qu'il aimait se taire et Vermicelle raconter des histoires.

Il voyait où elle voulait en venir avant même que Vermicelle ait terminé, mais ça lui permettait de se répéter combien il la trouvait belle, sans perdre le fil. Et Vermicelle de s'apercevoir qu'on ne l'avait jamais regardée comme ça…

Au fur et à mesure que le temps passait, Berlingot et Vermicelle se découvrirent également une drôle de passion commune : les cailloux ! À force d'en rapporter plein du dehors, ils avaient fini par se constituer un joli petit magot.



Avec, ils étaient très inventifs : Berlingot aimait peindre dessus des motifs rigolos,



tandis que Vermicelle préférait inventer des collages et des petits tableaux.



Ils avaient même fabriqué un dé et un plateau pour jouer au jeu de l'oie ; ou plus exactement au jeu de l'oillou, ce qui les faisait beaucoup rire !

